

# I'HUMANITÉ



# rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,  
UNISSEZ-VOUS !*

**2F** Adresse : L'HUMANITE ROUGE  
B.P. 365  
75064 PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE  
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME  
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

6<sup>e</sup> ANNEE N° 242  
JEUDI 26 SEPT. 1974

**Déclaration  
du Comité Central  
du Parti Communiste  
Marxiste-Léniniste  
de France**

- Contre les menées agressives des deux superpuissances
- Contre l'activité contre-révolutionnaire des révisionnistes français

## UNISSONS-NOUS

# POUR

arracher des conditions de vie meilleures  
renforcer la défense nationale  
lutter aux côtés des peuples du Tiers-Monde

(Voir p. 2.)

### LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE



Notre prochain numéro consacrera une place importante à cet événement historique.

De nombreuses initiatives ont été prises par l'Association des Amitiés Franco-Chinoises. L'Humanité-Rouge appelle tous ses lecteurs à y participer massivement.

## 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

## Déclaration (suite)

Depuis la guerre d'octobre 73 au Proche-Orient et l'utilisation du pétrole comme arme par les pays arabes dans leur lutte contre l'impérialisme et le sionisme, la situation internationale connaît de nouveaux et profonds bouleversements. Les pays et peuple du tiers-monde renforcent de jour en jour leur unité pour faire échec au pillage économique, aux pressions politiques et à l'agression pratiqués par les deux superpuissances. Cette force révolutionnaire gigantesque en marche dans les pays les plus peuplés, les plus riches en ressources naturelles, mais pourtant les plus pauvres du monde, fait irruption jusque dans les anciennes chasses gardées des superpuissances comme l'ONU. Les récentes conférences de l'ONU se sont transformées en procès du système impérialiste où les accusés étaient les deux superpuissances et d'autres pays impérialistes et les accusateurs la masse des pays du tiers-monde parmi lesquels des pays socialistes, comme la République populaire de Chine et la République populaire d'Albanie et des pays non alignés, comme la République algérienne démocratique et populaire.

Le renforcement de la juste lutte des pays et peuples du tiers-monde contre l'hégémonie aggrave les difficultés des pays impérialistes et est à l'origine d'une profonde crise qui ébranle l'ensemble du système impérialiste.

Les USA et l'URSS, les deux superpuissances qui rêvent vainement de dominer le monde, craignent comme la peste ce développement irrésistible et irréversible de la lutte des pays en voie de développement.

La domination économique et politique entraîne la résistance et la lutte contre la domination. Devant les difficultés et échecs qu'elles rencontrent les deux superpuissances accentuent leur rivalité (Chypre en est la dernière manifestation), activent leurs préparatifs en vue d'une guerre d'agression, multiplient les pressions, menaces et vexations diverses à l'égard des autres pays, et élargissent leur réseau de bases militaires partout dans le monde. L'URSS a transformé le port de Chittagong au Bangladesh en base navale permanente, les USA poursuivent leur guerre d'agression en Indochine, les flottes de guerre russe et américaine croisent en permanence en Méditerranée à des milliers de kilomètres de leurs côtes, les pays du pacte de Varsovie sous commandement de l'URSS ont massé un million de soldats aux frontières de l'Europe de l'ouest.

C'est le potentiel économique des pays de l'Europe de l'ouest que convoitent principalement aujourd'hui les deux superpuissances. Plus ou moins conscients de la menace, les gouvernements des pays impérialistes ouest-européens font des efforts pour construire l'unité européenne dans un but défensif. Ces efforts pour la construction de l'unité européenne, réalisés dans l'espoir de sauvegarder les intérêts des différentes bourgeoisies monopolistes, dressent des obstacles nouveaux barrant la route aux visées expansionnistes de l'impérialisme américain et du social-impérialisme (socialiste en parole, impérialiste dans les actes) et contribuent ainsi à briser la double hégémonie mondiale.

### Qui doit payer la crise ? La bourgeoisie capitaliste ou le peuple ?

Dans les pays capitalistes et révisionnistes (socialistes en parole, capitalistes en réalité) les conséquences directes de cette situation sont l'accélération du phénomène de l'inflation et d'une façon générale l'aggravation dans tous les domaines des conditions de vie des masses populaires. Assaillies de difficultés, les bourgeoisies occidentales sont agitées de crises internes : dans la plupart de ces pays, les gouvernements ont changé depuis un an et parfois de façon spectaculaire : aux USA (démission d'Agnew et Nixon), en Allemagne (démission de Brandt), en France (fin du gaullisme), en Belgique, en Angleterre, au Portugal (coup d'Etat), en Grèce (élimination de la junte), etc. Ces changements ne signifient absolument pas un changement dans la politique d'oppression et de surexploitation des masses dans ces divers pays, au contraire. L'inflation atteint 18 % par an aujourd'hui en France et chacun constate au moment de la rentrée des classes, au moment de payer les impôts ou chez son épicière la cruelle signification de ce mot inflation : c'est la baisse du pouvoir d'achat qui touche d'abord la classe ouvrière, les petits paysans et commerçants. Pour chacune de ces catégories le souci aujourd'hui c'est de vivre et parfois de survivre au jour le jour. L'inflation est accompagnée de l'extension du chômage. Le nombre de petites entreprises qui ferment chaque mois est passé de 700 à plus de 1 000 (en moyenne en 10 mois), c'est particulièrement net dans le bâtiment, des entreprises de taille moyenne sont également touchées (Lip, Tanneries d'Annonay, Rateau, Titan-Coder) et même de très grosses entreprises comme la SNIAS et Citroën avec les jours chômés obligatoires en début d'année. L'inflation et le chômage sont deux fléaux permanents de la société capitaliste qui s'amplifient en cas de crise.

Dans ces conditions les paroles et mesures démagogiques de Giscard comme la « baisse de 5 % sur les prix » (augmentés pendant le mois d'août !) ne trompent personne. Ce n'est pas non plus le relèvement des prix agricoles qui apaiseront la colère des petits paysans français. Au contraire les travailleurs comprennent à juste titre que tous les beaux discours ont pour but de dissimuler le « tour de vis » que les monopoles entendent donner pour faire payer la crise aux masses.

### Les faux communistes, arme la plus dangereuse de la contre-révolution

Mais les monopoles ont un instrument encore plus dangereux et efficace que les belles paroles de Giscard ; ils s'agit de la direction contre-révolutionnaire du P«C»F qui, par l'intermédiaire de Ségué, contrôle les syndicats CGT. Marchais et Cie se proposent en alliance avec leurs com-

pères de l'Union de la gauche, qu'ils ont remis en selle pour les besoins de la cause, de prendre les rênes du pouvoir capitaliste en s'appuyant sur l'influence encore grande qu'ils exercent dans les masses.

Mais rappelons quelques faits :

Qui lance aujourd'hui des appels à l'unité avec les gaullistes et se prépare à leur décerner le titre de communistes ? Qui prétend que le gaullisme est un courant populaire alors que le gaullisme a représenté pendant 15 ans la domination des monopoles sur le peuple ? C'est la direction du P«C»F qui cherche des alliés expérimentés pour gérer en commun les affaires du capitalisme monopoliste.

Qui prétend que la crise économique en France est la conséquence d'une mauvaise gestion de Giscard, dissimulant ainsi que c'est le régime capitaliste qui est en crise et que la solution ne peut être que la révolution prolétarienne instaurant le socialisme ? Qui prétend que le socialisme n'est plus à l'ordre du jour dans la France d'aujourd'hui ? Le comité central du P«C»F dans sa résolution préparant son congrès extraordinaire du mois d'octobre.

Qui, répondant aux appels de Giscard veut « harceler » le gouvernement de propositions de négociations afin d'apporter une « contribution efficace pour sortir le pays de la crise ? Ségué champion de la négociation à froid, membre du bureau politique du P«C»F et plus haut dirigeant de la CGT (à la télévision).

Qui répondant au souhait de Sanguinetti se met soudain à faire des propositions en vue de créer un syndicat unique ? C'est toujours Ségué désireux d'améliorer encore l'encadrement qu'il exerce sur la classe ouvrière et d'autres travailleurs ; diriger un syndicat unique qui se mettrait au service du futur gouvernement de « gauche » pour réprimer les luttes ouvrières, voilà le rêve de Ségué.

Ce que veulent à tout prix les dirigeants révisionnistes c'est gérer les affaires du capital monopoliste français et entraîner la France dans la zone d'influence du social-impérialisme d'URSS. Car il ne faut pas oublier que les dirigeants du P«C»F sont des actifs défenseurs de la politique expansionniste de l'URSS. Ils répandent, contrairement à la réalité, des illusions sur la soi-disant « époque nouvelle de paix et de détente ». Ils s'opposent à la construction de l'unité européenne, à la force de frappe française et animent la campagne pacifiste et anti-militariste pour favoriser les sinistres projets de l'URSS concernant l'Europe et démobiliser notre peuple à un moment où les menaces contre l'indépendance nationale sont de plus en plus nombreuses.

### Le programme des faux communistes est un programme bourgeois

Pour parvenir à leur fin les dirigeants du P«C»F pensant leur heure venue sont décidés à utiliser les luttes revendicatives des travailleurs pour l'amélioration immédiate des conditions de vie, en les dévoyant vers leur objectif électoral (comme ils l'ont déjà fait à Rateau ou à Titan-Coder). Pour lutter contre la vie chère ils proposent l'échelle mobile qui est en réalité une vieille arme de la bourgeoisie pour obtenir la paix sociale en échange d'une illusoire garantie du pouvoir d'achat dans le système capitaliste. Face à la montée du chômage ils réclament les nationalisations et la défense des entreprises dans le cadre du système capitaliste. Pourquoi ? Parce que pour l'application de ces réformes la solution logique c'est un changement de gouvernement.

Quant à nous marxistes-léninistes, nous mobiliserons les masses dans la lutte pour l'amélioration du pouvoir d'achat par des **augmentations uniformes de salaires**, contre les licenciements à l'exemple des travailleurs de Lip sur le juste mot d'ordre « **Non à tout licenciement** ». Nous dénonçons sans relâche dans les luttes revendicatives les manœuvres de la direction du P«C»F pour faire échouer leur plan de sauvetage du régime capitaliste. Nous mobiliserons les masses pour qu'elles s'opposent à toute politique de concession faite aux deux superpuissances et particulièrement le social-impérialisme, celui qui trompe encore le plus. A cet effet nous combattons dans l'armée et en dehors toute la propagande pacifiste et anti-militariste qui ne vise qu'à désarmer le peuple à un moment où les menaces sur l'indépendance nationale se font plus proches et nous combattons aussi l'idée d'une armée de métier et toutes les orientations de répression antipopulaire sur le plan militaire. Nous mobiliserons aussi pour le soutien aux peuples et pays du tiers-monde et la participation au front uni mondial contre les deux superpuissances.

Nous sommes profondément convaincus que les bouleversements dans le monde traduisent une excellente situation du point de vue de la lutte des peuples contre l'hégémonie, la domination impérialiste et l'exploitation de l'homme par l'homme, c'est désormais un courant irréversible.

Confiants dans les riches traditions révolutionnaires et les sentiments anti-impérialistes du peuple, nous sommes profondément convaincus qu'au travers de ces luttes le peuple de France, classe ouvrière en tête, remportera de grands succès, élèvera son niveau de conscience, démasquera les traîtres au communisme dans ses rangs et se préparera à instaurer en France le socialisme garanti par la dictature du prolétariat. Notre parti ne ménagera pas ses efforts pour être digne de son rôle historique qui est de diriger les masses dans cette voie.

— Démasquons le révisionnisme ultime espoir de la bourgeoisie en crise !

— A bas les deux superpuissances qui se préparent à la troisième guerre mondiale sur le dos des peuples du monde !

— Contre les deux superpuissances, la bourgeoisie et leurs laquais, unissons-nous classe contre classe !

— A bas le révisionnisme, vive le marxisme-léninisme !

18 septembre 1974.

Le comité central du

Parti communiste marxiste-léniniste de France.  
(PCMLF).

## Exploitation forcénée des travailleuses hospitalières

A l'hôpital, comme partout les travailleurs se font exploiter, et pour les travailleuses hospitalières les conditions sont encore plus dures : comme pour toutes les travailleuses après la dure journée de travail à l'hôpital, c'est les enfants, le ménage, la lessive, etc. qui les attendent. Et cette double journée est bien longue, car la plupart du temps on ne passe pas seulement 8 heures par jour à l'hôpital, mais 13 heures ! En effet par manque de personnel, les horaires sont en « coupe » (de 7 h à 11 h et l'après-midi de 16 h à 20 h ou de 6 h 30 à 12 h 30 et de 16 h 30 à 18 h 30) et il arrive même que dans certains services, le personnel soignant soit obligé de travailler sans coupure de 7 h à 20 h, les dimanches et jours fériés. Que faire des enfants quand on a de tels horaires et que de plus il n'y a pas de congé hebdomadaire fixe mais fixés au jour le jour quand ça arrange l'hôpital ?

Il y a une crèche bien sûr... avec 60 à 80 places environ pour... 5 000 travailleurs ; et on y accepte les enfants que jusqu'à 18 mois... sans oublier qu'elle est fermée un dimanche sur deux alors que l'hôpital fonctionne tous les jours et toutes les nuits sans arrêt ! Cela signifie pour les travailleuses — mères de famille des problèmes et tracasseries à n'en plus finir. C'est la course à la crèche en ville : mais il n'y en a que 5 et de plus, les heures d'ouverture ne correspondent pas à nos horaires ! Alors, c'est la course à la nourrice rare qui veut bien garder l'enfant de 7 h à 20 h, et les samedi et dimanche, mais à quel prix ! Ou alors il ne reste plus qu'à faire les veilles pour pouvoir s'occuper des enfants le jour, et cela au détriment de notre santé.

Et la bourgeoisie interdit l'avortement et le punit sévèrement, alors que c'est elle-même qui nous y pousse par les conditions de travail qu'elle nous impose.

Elle crie au scandale, à l'assassinat quand les travailleuses avortent, mais quand c'est elle-même qui tue et les travailleurs et leurs enfants, elle se tait. Ainsi, cette travailleuse enceinte qui a perdu son enfant parce que la direction lui a refusé un poste assis, alors que son état le nécessitait absolument. Qu'est-ce d'autre qu'assassiner un enfant, cela ? Et, quant aux femmes enceintes qui travaillent en radio, il n'y a aucune protection de prévue.

Mais pourquoi toute cette politique (pas de crèche, avortement interdit, etc.) ? C'est clair, quand la femme essaie de se libérer économiquement en allant travailler la bourgeoisie fait tout pour l'en empêcher quand elle a des enfants, et quand elle arrive malgré tout à trouver un emploi, elle fait tout pour assommer les femmes, à leur faire effectuer une deuxième journée de travail à la maison. Tout cela est délibéré de la part de la bourgeoisie. En exploitant et en opprimant la femme, elle veut l'empêcher de lutter, l'empêcher de discuter avec les copines de travail, de mener une activité syndicale, politique.

Que fait le syndicat vis-à-vis de cette situation ? Appelle-t-il les travailleurs à lutter contre la pénurie de personnel, pour des crèches en suffisance ? Eh bien non, c'est le silence total sur ces problèmes, comme d'ailleurs pour tous les autres problèmes. Cela n'intéresse pas messieurs « les dirigeants » car ils estiment plus utile de passer leur temps à discuter avec la direction !

Face à cela, il n'y a qu'une seule solution, la lutte unie de tous les travailleurs hospitaliers, hommes et femmes pour des crèches en suffisance, la protection de la femme enceinte, la contraception et l'avortement libres et gratuits.

Des travailleuses hospitalières.  
Strasbourg.

## Le quotient familial

# Un scandale de la fiscalité bourgeoise

Fourcade, ministre des impôts, mène grand tapage sur le thème de la « fiscalité sociale » qu'il assure vouloir instaurer. Mais ses proclamations démagogiques ne visent qu'à mieux tromper le peuple. Ainsi, après avoir annoncé une réforme « profonde » du quotient familial, le petit copain de Giscard s'est contenté de décider... une petite rectification au système pour les enfants âgés de plus de 18 ans !

Qu'est-ce que le quotient familial ? Une bonne combine qui permet le plus légalement du monde, à la manière du célèbre « avoir fiscal », de donner des primes aux plus fortunés, en les exonérant de plus en plus d'impôt au fur et à mesure qu'ils gagnent de plus en plus d'argent sur le dos du peuple. Ce qui revient à dire que les fils de bourgeois « valent » dix, cent, mille fois plus que les enfants du peuple. Des chiffres ? Nous prendrons ceux publiés dans le rapport de 1974 du très officiel Conseil des impôts.

Selon ce rapport, pour un ménage ayant 12 500 F par an de revenu imposable, le premier enfant fait économiser 229 F d'impôt, le second 6 F seulement et les suivants... rien du tout. Pour un ménage ayant 50 000 F par an de revenu imposable, le premier enfant fait économiser 2 000 F, le second 1 400 F, le troisième 1.180 F, les suivants 658 F.

Mais s'il s'agit d'une famille de la haute bourgeoisie déclarant 200 000 F (vingt millions) de revenu annuel imposable, le premier enfant fait économiser 6 400 F d'impôt et chacun des enfants suivants fait en plus économiser 4 820 F d'impôt ! On comprend dès lors que la réforme « profonde » du sieur Fourcade ne soit envisagée qu'à partir de la 18ème année de

ces enfants de bourgeois d'un si bon rapport...

Mais, vous diront certains commentateurs zélés, vingt millions de revenu annuel, c'est l'exception. L'exception ? Le même rapport officiel révèle qu'en 1970 trois mille capitalistes et bourgeois parasites ont déclaré plus de 40 millions de revenu imposable annuel. Il est précisé que 995 de ces sangsues sont des PDG d'entreprises industrielles ou commerciales (trusts de l'alimentation, de la pharmacie, du bâtiment, banquiers) et 447 exercent des professions libérales — quel mot délicieux — (notaires, artistes, promoteurs, écrivains).

Nous entrevoions le sommet du scandale lorsque nous apprenons que 13 de ces exploiters du peuple ont déclaré entre 500 millions et 1 milliard d'anciens francs de revenu annuel et 2 un revenu annuel supérieur à un milliard. Sachant que le revenu imposable de ces individus est au plus égal aux deux-tiers de leur revenu réel, Monsieur Fourcade nous dirait-il le montant du profit supplémentaire qu'ils réalisent grâce au sacro-saint « quotient familial » ?

## Clermont-Ferrand

# Une première victoire des travailleurs du foyer d'hébergement d'Herbet

Les travailleurs algériens du foyer d'hébergement d'Herbet sont entrés en lutte contre les conditions ignobles de logement où ils se trouvent.

Dans ce foyer, les wc communs n'ont pas d'aération (ce qui est contraire à la législation). Dans les cuisines communes, il n'y a rien de prévu pour les ordures. Dans les douches, il n'y a pas d'eau chaude, et le ciment est brut, sans carrelage. Le concierge (ancien gendarme, colonialiste, 15 ans d'Algérie, moucharde tous ceux qui osent se révolter) a fait installer des robinets à poussoirs qui ont un débit limité, et qui fait un bruit infernal. De plus il coupe l'électricité de 7 h du matin à 7 h du soir (à un moment même de 5 h à 9 h). Pour sa part, le concierge s'est approprié près de la moitié du terrain pour son usage personnel : son garage pour sa voiture, son jardin, ses fleurs, abondamment arrosées par des robinets qui eux, ne sont pas à poussoir ; cependant les 232 locataires du foyer n'ont pas la place de garer leurs vélos. Il y a belles lettres que le concierge ne fournit plus ni balai, ni brosse, ni éponge. Les couvertures, les lits, les matelas, les armoires, etc., ont plus de 20 ans (l'âge du foyer) et sont hors d'usage depuis longtemps : l'état des lits et des matelas est tellement mauvais que nombre de travailleurs algériens ont contracté de graves maladies de la colonne vertébrale. L'insalubrité est telle qu'au dénombrement 7 cas de tuberculose (pour 232 locataires) !

Voilà là un tableau très sommaire des maux que l'état bourgeois réserve à nos frères algériens. Car c'est en effet la préfecture elle-même qui gère directement ce « centre d'hébergement » comme elle dit pudiquement. Cela suffit à mesurer toute l'hypocrisie des déclarations du gouvernement concernant « la chasse aux marchands de sommeil ». Giscard va donc se chasser lui-même ? ! Giscard vide les accords passés avec le gouvernement d'Algérie, qui prévoient des conditions de vie décentes pour les travailleurs algériens.

Mais la mesure a été comble lorsque cette même préfecture, qui prétend lutter contre l'inflation, a décidé de faire passer les loyers de 60 F par lit à 93 F par lit et par mois (pour une chambre à 4 lits par exemple : environ 15 m<sup>2</sup> ; loyer : 4 x 93 F = 372 F. Mais il y a des chambres à 6, 8 et même 10 lits). Comme on le voit la préfecture peut difficilement prétendre « au déficit » !

Alors les travailleurs algériens forts de grandes traditions de lutte il y a quelques années ils avaient fait un mouvement identique, avec le soutien des militants de « l'Humanité Rouge » pour obtenir le chauffage central, car ils ne disposaient que d'un poêle à charbon pour 2 chambres et une cuisine et ils étaient rationnés (déjà !) à raison d'un seau par jour. Ils avaient lutté également contre des expulsions, etc., se sont organisés pour déclencher la grève des loyers, grève qu'ils ont maintenue pendant deux mois pour amener la préfecture à céder.

Leurs revendications étaient :  
— loyers à 50 F ;  
— lits, couvertures, matelas neufs ;  
— réfection des peintures ;  
— robinets d'eau chaude avec débit normal ;  
— aération dans les wc (obligatoire d'après la loi).

Devant leur détermination (ils étaient décidés à poursuivre leur grève encore longtemps) la préfecture s'est inclinée et un compromis a été passé pour des loyers à 70 F, le remplacement du mobilier, des travaux de réfection des douches et des bâtiments, etc. Mais la vigilance des travailleurs algériens d'Herbet reste grande car les travaux promis par la préfecture mettent du temps à débiter et progressent avec lenteur.

GISCARD VOLEUR !  
A BAS L'ETAT IMPERIALISTE FRANÇAIS !  
A BAS LE RACISME !  
UNITE A LA BASE AVEC NOS FRERES DE CLASSE ALGERIENS !

Correspondant H.R.

## Les bonnes raisons d'un patron...

On apprend que le trust de l'alimentation « JACQUES BOREL INTERNATIONAL » vient de bénéficier d'un prêt à moyen terme de 10 millions de dollars consenti par les plus grandes banques mondiales (pour la France, Banque nationale de Paris, Banque de l'Union européenne, Crédit du Nord, Société lyonnaise de dépôts, etc.).

Jacques Borel, PDG et actionnaire majoritaire du trust, est cet ignoble capitaliste qui déclarait au journal « La Liberté de l'Est », au printemps dernier :

« Un patron n'est pas fait pour être bon, mais pour être efficace. Chez moi pas un seul employé n'est payé au-dessous du SMIC, et ceci pour l'unique rai-

son qu'au-dessous d'un certain salaire, on ne peut être efficace.

Les hommes et les femmes, pour un même travail, reçoivent le même salaire, mais mes employés portugais sont moins bien payés, bien entendu, que les Allemands : on ne peut pas comparer Düsseldorf et Lisbonne !

Par ailleurs ma gestion est absolument impitoyable : chez moi on ne gaspille ni le temps, ni les matières premières. J'installe dans mes succursales un contrôle de fer... »

Ce sont les bonnes raisons d'un patron. Autant de raisons pour nous de combattre sans pitié l'exploitation capitaliste.

## HABY, MENTEUR !

Expert en palsimodies et mystifications le ministre de l'Education vient d'adresser à tous les enseignants, aux frais des contribuables et en pleine période de pénurie de papier, une lettre douceuse par laquelle il les assure de sa considération, de sa compréhension, de son soutien et patati et patata... Monsieur Haby qui fut enseignant — comme il le rappelle à tort et à travers par démagogie — a, paraît-il, oublié d'écrire aux milliers de maîtres-auxiliaires qu'il a fait licencier pour « rentabiliser » son entretien sur le dos des enfants du peuple.

Non seulement cet individu réduit au chômage et à la misère plus de dix mille enseignants victimes du capitalisme, mais encore il ose insulter ses victimes, les traitant d'incapables et prétendant que

seuls 2 000 sont véritablement « sans emploi ». Il est facile de prouver que Haby est un menteur : pour la seule Académie de Bordeaux, le Recteur a officiellement déclaré aux syndicats et annoncé dans la presse que 800 maîtres auxiliaires sont au chômage à la rentrée. Et encore n'a-t-il compté ni les centaines d'instituteurs auxiliaires au chômage ni les 2 500 nouveaux candidats à un emploi de maître auxiliaire dans son académie, qui resteront sans travail.

Pour toute la France, le chiffre de 10 000 enseignants chômeurs annoncé par les directions nationales des syndicats est donc bien en-dessous de la vérité.

Haby menteur - Bonzes syndicaux complices -

## Abonnez-vous à PEKIN INFORMATION

- Une analyse marxiste-léniniste de la situation internationale actuelle.
- Des informations sur les luttes des pays du tiers-monde contre les deux superpuissances.
- Des articles sur le mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius.

# LE RÉVISIONNISME AU POUVOIR C'EST AUSSI L'INFLATION, LE CHOMAGE ET LE FASCISME

## URSS : DES MILLIONS DE CHOMEURS ET DE LICENCIEMENTS...

La restauration du capitalisme dans tous les domaines à l'intérieur du pays par la clique renégate des révisionnistes soviétiques a transformé les travailleurs soviétiques en salariés qui gagnent leur vie en vendant leur force de travail. Les larges masses des ouvriers et des paysans mènent une vie instable, car la main-d'œuvre est en déplacement constant.

En vertu du « nouveau système économique » du révisionnisme soviétique, les dirigeants de toutes les entreprises peuvent embaucher, licencier et punir les ouvriers et fixer l'échelle des salaires. Pour leur permettre d'obtenir de gros profits, ils sont admis à renvoyer à tout moment de nombreux ouvriers et à absorber la force de travail quand ils en ont besoin. Ainsi les ouvriers ne sont pas assurés d'un travail fixe et un grand nombre d'entre eux se déplacent de ville en ville.

### Fluidité anormale de la main-d'œuvre

Selon les chiffres publiés récemment par la revue soviétique « Économie planifiée », les ouvriers déplacés dans les secteurs industriels soviétiques (non compris ceux de l'industrie du bâtiment, des transports et des communications) comprennent 19,8 % du total en 1972. Un rapport a laissé entendre que dans certaines régions le pourcentage est plus haut encore : la moitié des ouvriers et des employés dans les entreprises de Douchanbe, capitale de la république du Tadjikistan, ont changé de travail en 1972. Les départements de construction et de montage de la république d'Azerbaïdjan ont recruté l'année dernière 47 928 ouvriers mais 48 696 personnes sont parties pendant la même période, les ouvriers déplacés comptent pour un quart du total en république de Géorgie, et pour la moitié en république autonome d'Abkhaz.

La revue soviétique « Smena » a révélé que dans les dernières années il y a eu 10 millions de travailleurs mouvants dans les secteurs de l'industrie et du bâtiment lors de leur déplacement d'un lieu à un autre, 23 journées de travail sont gaspillées en moyenne. Cela signifie qu'un million de personnes ne travaillent pas ou sont en chômage chaque année. Selon la revue « Économie planifiée », rien qu'en 1972, l'industrie a perdu une valeur d'environ 4 000 millions de roubles de produits.

### Exode des campagnes

L'élargissement du fossé entre la vil-

le et la campagne en Union soviétique a fait de la main-d'œuvre une marchandise et incite la population rurale à se rapprocher massivement des villes. Selon les chiffres minimisés publiés récemment par la revue soviétique « Journaliste », 16,4 millions de ruraux ont gagné les villes de 1959 à 1970, soit 1 500 000 en moyenne par an. Le flot de déplacement de la population rurale est devenu une tendance de plus en plus importante au cours de ces dernières années : 2 millions chaque année.

On rapporte que de 1960 à 1971, 10 % des conducteurs de tracteur et de moissonneuse ont quitté les fermes collectives et que 20 % de ceux-ci ont quitté les fermes d'Etat. Au cours des deux années passées, quelque 3 millions de nouveaux techniciens de machines agricoles ont été formés dans les fermes en Union soviétique, mais 2,5 millions d'entre eux ont abandonné les champs après une courte période.

### Deux types de « déplacés »...

On rapporte que le déplacement d'ouvriers soviétiques se divise en deux catégories. L'une comprend les ouvriers « licenciés » par les entreprises industrielles au gré de celles-ci, et contre lesquels on lance des accusations fabriquées de toutes pièces. L'autre comprend les ouvriers qui veulent « quitter leurs postes volontairement ». Selon une enquête faite en 1973 par le bureau central soviétique des statistiques dans 1 105 entreprises industrielles, 83,4 % des ouvriers « ayant quitté leurs postes volontairement » sont en fait partis parce qu'ils étaient mécontents de leurs con-

ditions de travail, de leur bas salaire et du manque de logements. En vérité, ces ouvriers, ne voulant plus supporter l'oppression et l'exploitation que leur font subir les capitalistes bureaucratiques, ne pouvaient faire autrement que de quitter leur usine. En dernière analyse, c'est pour cette même raison que les paysans quittent leur pays natal. Ils sont obligés de quitter leur famille pour chercher un moyen de vivre dans les villes ou ailleurs. Ces deux catégories de déplacement des ouvriers montrent que les ouvriers et les paysans soviétiques ont été réduits à des travailleurs purement et simplement loués et que la main-d'œuvre en Union soviétique est devenue une sorte de marchandise.

### La résistance

Pour s'opposer à l'oppression et à l'exploitation des révisionnistes soviétiques, les ouvriers et les paysans soviétiques ont souvent recours à la grève, à l'absentéisme ou à la grève perlée. On rapporte que 66 % des ouvriers dans de nombreuses unités relevant du ministère de l'Agriculture de la république de Moldavie ont été absents pendant un certain temps pour 1973 et que le taux d'absentéisme à Dnepropetrovsk, en Ukraine, a souvent atteint 20 ou 30 % en 1973.

La revue « Économie planifiée » révèle qu'en raison de l'absentéisme et des grèves perlées, l'industrie soviétique a perdu 59 millions de journées de travail en 1972, chiffre plus élevé que le total des journées de travail perdues en raison des grèves aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, lesquels ont respectivement perdu 26 millions

et 23,9 millions de journées de travail. Selon la revue américaine « Newsweek » qui cite un « économiste » soviétique, par suite de l'absentéisme et des grèves perlées des ouvriers soviétiques, « l'URSS perd plus de 18 milliards de dollars américains par an ». L'enthousiasme au travail des paysans est encore plus faible. Le journal « Zarya Vostoka » rapporte que dans les kolkhozes de certaines régions de Géorgie, 30,4 % en moyenne des membres capables de travailler ne participent au travail collectif que par intermittence. Le taux de présence de beaucoup de kolkhoziens n'atteint pas la norme requise.

Le déplacement, l'absentéisme et les grèves perlées des larges masses d'ouvriers et de paysans d'Union soviétique constituent un coup sévère infligé aux révisionnistes soviétiques sur le plan politique et leur causent de très lourdes pertes sur le plan économique, jetant dans l'inquiétude la clique renégate. Celle-ci a dû, par conséquent, renforcer ainsi sa dictature fasciste : établir des « sections légales » dans les usines, recourir de plus en plus aux « dénonciations entre camarades » et aux « commissions de discipline » pour interroger ceux qui violent la discipline du travail, réduire les salaires et les bonus, priver les ouvriers de leur droit au bien-être et même les licencier et les expulser. Mais là où il y a oppression, il y a résistance et lutte. La tyrannie de la clique des révisionnistes soviétiques ne manquera pas de soulever la résistance et la lutte encore plus acharnée des travailleurs.

Agence Chine Nouvelle, 23 août.

## POLOGNE :

### La crise frappe les pays révisionnistes

(article paru dans « Nuova Unita » du 3 septembre 74.)

Même en Pologne la crise qui investit tout le monde capitaliste et révisionniste se fait sentir pesamment. On a déjà mis en vigueur les mesures de restriction de la consommation de carburant et d'autres produits pétroliers.

Comme on peut voir, l'appartenance au COMECON (le bloc « économique » guidé par l'URSS qui y applique une rapine néo-coloniale) ne garantit même pas la stabilité des approvisionnements en énergie : non seulement les pays d'Europe orientale sont contraints d'acquiescer le pétrole de l'URSS à un prix double ou triple de celui que Brejnev pratique aux clients « occidentaux », mais en plus, à cause de l'insécurité des approvisionnements, ils voient dans la pratique, leur développement industriel dépendre des chantages et des intérêts des nouveaux tsars du Kmelin.

L'aggravation de la rapine soviétique sur le pétrole du Moyen-Orient n'offre aucun avantage à la Pologne qui, tout comme les autres pays de l'Est européen, contribue au maintien de la monstrueuse machine de guerre de l'URSS : en effet, le pétrole « acquis » ou plutôt rapiné au Moyen-Orient, Brejnev et consorts préfèrent le revendre en Occident trois fois plus cher, et avec l'avantage supplémentaire d'accroître la dépendance énergétique et économique des colonies de l'Europe orientale.

### RESTAURATION DU CAPITALISME ET VIE CHÈRE

Pour toutes ces raisons, le prix de l'essence a doublé le 1er février, la plupart des tarifs de taxi et de bus ont subi une augmentation de 25%, le prix du repas augmente dans les restaurants, vins et alcools augmentent de 23%.

Même l'« Unita » révisionniste du 21 janvier, est obligé d'admettre ces faits : mais elle s'en réfère seulement à l'augmentation des prix contrôlés par l'Etat, tandis qu'elle ne parle pas des augmentations du secteur privé, qui est très étendu en Pologne. Alors que l'augmentation croissante du coût de la vie est clairement liée à la restauration du capitalisme.

Ce sont surtout les prix des denrées alimentaires qui sont abandonnées aux lois du marché capitaliste, étant donné

que l'agriculture est pour 85% non seulement aux mains des propriétaires privés, mais souvent aux mains des latifundistes, parmi lesquels l'Eglise catholique ultra-réactionnaire est particulièrement puissante.

Mais le secteur privé s'étend toujours plus : en 1971 on a rendu 50.000 ha de terrains d'Etat, dans les 9 premiers mois de 1972, environ 115.000 ha ont été rendus.

Ceux qui en bénéficient sont les agraires et latifundistes; le résultat est que le développement capitaliste de l'agriculture s'intensifie au préjudice grave des petits paysans, qui retombent de plus en plus à la condition d'exploités salariés agricoles.

Après 1956, c'est-à-dire après que Khrouchtchev eut imposé la restauration du capitalisme en Pologne aussi, les coopératives (qui constituent aujourd'hui à peine 1% de la superficie agricole totale) ont étés dissoutes; d'autre part le nouvel Etat bourgeois fait tout pour concentrer la terre entre les mains des « agraires ».

Légalement, la dimension minima de la ferme privée a été portée récemment de 8 à 15 ha; depuis le nombre des fermes a diminué de 5,3% entre 1960 et 1970. Après cette date, la tendance à la concentration s'est ultérieurement accentuée.

Pas encore satisfait de cela, Barcikowski, un des plus hauts dirigeants du parti révisionniste au pouvoir, a déclaré sans prudence : « L'hectare le plus socialiste est celui qui a le meilleur rendement » (interview au « Monde » le 17 juillet).

Donc la voie est libre pour la super-exploitation de la main-d'œuvre et l'augmentation de la bourgeoisie pour augmenter le rendement, c'est-à-dire ses profits.

Même dans l'industrie, le secteur privé s'étend de plus en plus : il y a déjà 160 000 fermes privées qui jouissent de gros financements d'Etat; de tels financements vont jusqu'à ceux des capitalistes qui ont l'intention d'ouvrir de nouvelles usines, toujours de propriété privée.

Mais même l'industrie d'Etat n'a rien à voir avec le socialisme; les dirigeants ont les mêmes pouvoirs que le patronat

des pays capitalistes classiques en matières de salaires, cadences, investissements, licenciements, etc....

L'extension continue du secteur privé et donc l'augmentation continue du coût de la vie, l'oppression et l'exploitation de la part de la nouvelle bourgeoisie, la politique de rapine social-impérialiste soviétique, tout ceci fait sentir des conséquences de plus en plus pesantes sur les masses laborieuses polonaises.

Le Socialisme avait éliminé les crises et donc libéré la classe ouvrière de la vie chère et du chômage capitalistes. La trahison d'une poignée de traîtres a remis tout ça à l'ordre du jour.

### UNE OPPRESSION DE TYPE FASCISTE :

Naturellement la classe ouvrière polonaise ne subit pas passablement. Le souvenir de l'héroïque révolte de 1970 est encore vivant en elle, révolte brutalement réprimée par les chars par la nouvelle bourgeoisie soviétique. Mais les grèves continuent, même si la presse révisionniste fait tout pour le cacher. Encore en septembre de l'an dernier plusieurs grèves ont eu lieu qui ont fait trembler de nouveau la bourgeoisie au pouvoir... Celle-ci, naturellement, réagit avec les méthodes classiques, c'est-à-dire en intensifiant la répression de type fasciste. Surtout, notre héroïque Parti frère le Parti communiste de Pologne qui lutte sur une cohérente ligne marxiste-léniniste, pour le renversement de l'actuelle dictature de la bourgeoisie et pour la restauration du socialisme, est féroce ment persécuté.

La presse bourgeoise « occidentale » cherche à étendre le silence sur les féroces persécutions auxquelles sont soumis les marxistes-léninistes, les ouvriers révolutionnaires, et préfèrent naturellement occuper de quelque intellectuel discrédité.

Mais quelquefois le mur du silence se rompt. Voici ce qu'écrivait « Le Monde » il y a quelques temps : « L'un des arguments qui sont actuellement le plus discutés dans les cercles privés, est la lutte que, dans les derniers temps est devenue de plus en plus âpre de la part des autorités d'Etat contre les membres du Parti Communiste de Pologne. Le vrai dirigeant de ce Parti illégal est le staliniste Mijal qui vit en exil en Albanie. De nombreux membres de ce Parti auraient été arrêtés et l'un d'eux au moins, emprisonné rue Rakowiecka, aurait été condamné à mort. »

Le révisionnisme au pouvoir exerce une véritable dictature fasciste. Mais ce n'arrête pas la lutte de la classe ouvrière. « Le Monde » rapporte encore : « Le 11 mai jour de l'arrivée de Brejnev en Pologne, la centrale qui publie la plupart des journaux, a pris feu. Officiellement, on a affirmé avec force qu'il se serait seulement agi d'un accident, mais on n'a donné aucune explication convaincante. »

Il est probable qu'il s'est agi d'une juste protestation contre le social-impérialisme soviétique et la dictature fasciste de Gierek. L'actuelle crise économique ne fera qu'accroître la lutte révolutionnaire des travailleurs polonais, guidés par l'héroïque Parti Communiste de Pologne.

(Extrait de « Nuova Unita », organe central du Parti Communiste d'Italie [m.l.]])

## YOUGOSLAVIE :

### Échec au social-impérialisme

Nous avons souligné souvent. Un des traits qui caractérise l'impérialisme c'est la subversion, l'ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat souverain. Le social-impérialisme soviétique n'échappe pas à cette règle. Bien loin de là. D'ailleurs aujourd'hui, il n'est plus à son premier coup d'essai.

Son but ? Nous le connaissons déjà. Dominer le monde et lui extirper ses richesses.

Ses méthodes ? Elles aussi sont bien rodées. Elles consistent généralement à créer des réseaux subversifs dont la base est constituée par l'appareil d'un parti, légal ou illégal suivant les conditions. La pratique la plus courante est ensuite l'infiltration d'agents dans l'appareil de l'Etat que le révisionnisme soviétique compte mettre à sa solda. Ces agents ont alors un double rôle. D'une part, sur le plan de la propagande politique et idéologique, ils endorment la vigilance et présentent l'Union soviétique comme un pays pacifique. D'autre part, ils préparent matériellement suivant les conditions du pays la venue de leur parti au pouvoir.

Nous avons avec les récents événements de Yougoslavie un excellent exemple du type de travail que mènent les « communistes pro-soviétiques » dans un pays « ami ». Ceux-ci ont, sous les ordres directs des nouveaux tsars de Moscou, tenté d'organiser un pseudo parti marxiste-léniniste en Yougoslavie, pays indépendant et non aligné. Après leur échec au X<sup>e</sup> Congrès de la Ligue communiste de Yougoslavie, ils n'avaient pas perdu espoir dans ce pays où depuis de nombreuses années ils entretiennent les nationalistes fascistes croates et pratiquent le sabotage sur tous les plans.

Aujourd'hui leur échec est démasqué au grand jour. La clique titiste a voulu donner toute l'importance qu'il fallait aux procès des agents de « l'étranger ». Ils ont été déjà jugés.

L'affaire de cette bande de brigands du révisionnisme soviétique peut faire sourire quelque peu. Et il y aurait de quoi.

Seulement, les frontières hongroises et bulgares sont mutuelles. Et, en même temps que se déroulaient les procès, les Soviétiques faisaient gronder leurs chars tout près de la frontière en Hongrie...

La région des Balkans serait un baril de poudre auquel il ne manque plus qu'une étincelle. Depuis des années les révisionnistes soviétiques convoient les ports yougoslaves pour leur très moderne marine de guerre. Malheureusement pour eux cette voie d'accès directe à la Méditerranée leur est barrée par la présence au pouvoir de la clique nationaliste de Tito.

Voilà sans doute pour eux une bonne raison de tenter un revirement « pro-soviétique » même s'il faut passer par le sabotage, la subversion et le coup d'Etat.

## Répression fasciste en Géorgie

L'URSS social-impérialiste d'aujourd'hui est une « prison des nationalités », telle la vieille Russie tsariste. Un exemple : l'oppression nationale qu'exercent les révisionnistes soviétiques à l'encontre du peuple géorgien pour briser ses luttes grandissantes. Ces derniers mois, la clique Brejnev a mis en place un « plan de réajustement et de liquidation de grande envergure » pour arriver à ses fins.

Autrement dit, un plan qui vise à intensifier le pillage et l'exploitation économiques et à renforcer l'encadrement

des usines, des campagnes et des magasins. C'est aussi un plan d'oppression culturelle : les nouveaux tsars « révisent » l'histoire du peuple géorgien, notamment des 20 dernières années; ils tentent d'imposer l'étude de la langue russe, organisent l'émigration des Géorgiens et l'installation de cadres russes dans le pays. C'est enfin, un plan de répression fasciste : licenciements, arrestations et emprisonnements d'ouvriers, purges d'intellectuels se multiplient; et pour faire bonne mesure, Brejnev a organisé en 1972 un grand « nettoyage » de bas en haut

pour expulser tous les cadres exécutants politiques avec trop de tiédeur sous prétexte d'avoir été « faibles et incompetents », d'avoir « laissé faire et flatté les nationalistes ». Ainsi en 1972, le premier secrétaire du CC du Parti Communiste de Géorgie a été chassé par Brejnev; le journal Zarya Vostoka donne quelques données chiffrées sur ce « coup de balai » : la moitié des principaux dirigeants du CC et du Conseil des ministres, ont été renvoyés; la majorité des dirigeants du Parti et du gouvernement au-dessus du district également. Le déplacement des cadres a été bien plus massif à la base encore : dans les services de la justice, de la sécurité, de l'économie et de l'idéologie bon nombre de fonctionnaires ont été démis et sanctionnés.

Les résultats d'une telle politique ? Echec sur échec. Récemment, le nouveau premier secrétaire du CC du Parti de Géorgie a reconnu la complexité du « problème », « source de difficultés extrêmement graves » et a avoué son impuissance : il a révélé l'existence de milliers et de milliers de lettres et de pétitions dénonçant la répression des révisionnistes soviétiques; les grèves du zèle, grèves et protestations se sont multipliées.

Le peuple géorgien s'est dressé contre l'asservissement au temps des anciens tsars; sous la direction de Lénine et de Staline, il a renversé la domination tsariste en Russie. Au coude à coude avec les autres nationalités opprimées de l'URSS, il lutte contre le joug social-fasciste des nouveaux tsars, et le brisera à coup sûr.

## Ecoutez les radios révolutionnaires

### TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h	.....
16 h	.....
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	.....
21 h	.....
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

### PÉKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

### Le n° 2 1974 de la revue « Le journaliste Afro-Asiatique ».

- Des documents relatifs à la session extraordinaire de l'ONU sur les matières premières :
  - La déclaration relative à l'instauration d'un nouvel ordre économique international et le programme d'action.
  - Intervention du président Boumediène.
  - Intervention prononcée par Teng Siao-ping.
- Des articles d'un grand intérêt, parmi lesquels nous signalons :
  - La montée de la lutte à l'ONU contre le pillage impérialiste.
  - La rivalité et la confrontation US-soviétiques en Europe.
  - La vérité à propos du « développement rapide et soutenu » de l'économie soviétique.



# Contribution sur le front culturel

## NOTE DU COMITE DE REDACTION

Nous remercions notre ami lecteur pour cette intéressante contribution, qui donne une conception juste en matière de littérature et d'art révolutionnaire prolétarien.

Un certain nombre d'expériences (limitées en nombre il est vrai) intéressantes ont lieu et il est très utile de les faire connaître. Pour cela, comme le souhaite notre ami lecteur et beaucoup d'autres, un bulletin intitulé « Pour un art prolétarien » sera édité dès le mois d'octobre. La ligne idéologique et politique défendue sera celle de l'avant-garde marxiste-léniniste, donc un « bulletin des communistes marxistes-léninistes de l'H.R. sur le « Front culturel ». Des rubriques régulières devront être alimentées :

— Au cœur de la lutte de classe (essentiellement dans les entreprises).

— Pour un art au service du peuple. (Au service de la révolution. Dans les pays socialistes...).

— Feu sur l'art bourgeois (critique). Dans lesquelles devront figurer largement les contributions des lecteurs.

Ainsi dans ce bulletin les problèmes soulevés dans la lettre ci-jointe seront abordés, ainsi que dans le prochain numéro de Prolétariat dans un article brossant un tableau d'ensemble de notre ligne et de nos tâches sur le front culturel.

Des tâches considérables nous attendent sur ce front, passons à l'offensive !

En réponse à l'appel paru dans H.R. n° 237, je voudrais vous faire part de l'expérience que j'ai pu acquérir dans le domaine artistique.

Cette expérience se situe essentiellement au niveau de la création artistique : je fais de la peinture et j'écris des poèmes et de courts textes en prose.

Au fil des années je me suis fixé plusieurs objectifs.

1. **Combattre l'art abstrait et l'hermétisme** aussi bien en peinture qu'en poésie. Je pense que l'art abstrait est la négation de toute communication et de plus il contribue largement à maintenir l'idée que l'art est accessible seulement à une élite, à quelques initiés qui sont seuls susceptibles de comprendre ce qu'a voulu exprimer l'artiste. L'art abstrait est une manifestation de l'individualisme car le peintre, le poète qui donne dans l'abstrait est, en définitive, le seul, pratiquement à posséder la clé de son œuvre. C'est une façon de se vouloir au-dessus des autres. L'art abstrait est de toute évidence un art coupé des masses.

2. Je me suis donc attaché à composer des toiles et des textes ayant un contenu concret et accessible. Dès le début j'ai donc opté pour le **réalisme**.

Mais travailler dans une optique réaliste ne suffit pas car une forme réaliste peut très bien être au service d'un contenu réactionnaire (par exemple : scène de la mytho-

logie chrétienne, scène du sacre de Napoléon, etc.).

3. Je me suis donc penché sur le **problème du contenu** et je tente à l'heure actuelle de faire une peinture et une poésie révolutionnaire.

Bien sûr on peut se référer à la peinture et à l'art soviétiques des années révolutionnaires. On peut tourner ses regards vers les productions artistiques albanaises ou chinoises. Mais il ne s'agit pas de copier ce qui se fait ailleurs. Il faut définir une peinture, une littérature, une poésie, un théâtre, etc., qui puisse, à l'heure actuelle, servir le mieux le prolétariat et le peuple de France.

Actuellement j'en suis arrivé aux constatations et aux conclusions suivantes :

— Lorsqu'on feuillette une revue d'art, ou lorsqu'on fréquente les expositions de peintures on est frappé par le foisonnement des paysages, des natures mortes, des toiles abstraites et autres bouquets de fleurs.

De ce fait la bourgeoisie, à l'heure actuelle a réduit l'art à une seule de ses fonctions : la fonction décorative, ornementale. Les thèmes étant pratiquement toujours les mêmes, les seules recherches portent essentiellement sur la forme, le graphisme.

Un effort donc doit être entrepris déjà à ce niveau : choisir ses thèmes dans la vie du peuple, représenter le peuple, le prolétariat

(et non la bourgeoisie), peindre des portraits de travailleurs, de paysans (et non de vedettes de cinéma). Représenter l'homme au travail, montrer le côté créateur du travail, mais aussi le côté asservissant du travail dans une société capitaliste. Peindre des scènes de la lutte des classes (manifestations, grèves, exploitation de l'homme, etc.).

Voilà l'optique dans laquelle je travaille à l'heure actuelle tant en peinture qu'en poésie où l'on retrouve les mêmes problèmes fondamentaux. Il faut cependant signaler que l'on ne rencontre pas les mêmes difficultés de création avec des mots qu'avec des traits et des couleurs. Il est plus aisé de faire passer des idées, d'illustrer une philosophie, une conception du monde avec un stylo qu'avec un pinceau. Je pense donc être allé plus loin, d'avoir exploité plus de thèmes révolutionnaires en poésie qu'en peinture. (L'antiracisme, les élections bourgeoises, la grève, la justice, l'anticapitalisme, la démystification du héros, de l'artiste, etc.).

J'ai conscience aussi de mes insuffisances car je réalise parfois des œuvres plus anodines à caractère plus poétique, plus gratuit. Je veille cependant à ne pas exprimer d'idées erronées dans ce genre d'œuvres (pas toujours facile).

(Je me pose à ce sujet la question : l'art prolétarien doit-il être dépourvu de toute poésie, de toute sensibilité ? Je ne le pense pas).

Je voudrais signaler aussi que je ne vis pas de ma production artistique. J'ai un métier pour as-

surer ma subsistance. Cette question est très importante à mon avis car le métier que j'exerce me permet :

— d'une part d'échapper aux pressions financières en matière artistique ;

— d'autre part de rester en contact avec des problèmes de l'existence quotidienne.

Par ailleurs mon activité militante me permet d'avoir de nombreux contacts avec la classe ouvrière.

Je pense que l'artiste doit être lié à la classe ouvrière s'il veut faire un art vivant, en prise directe avec le monde actuel.

Je pense que l'initiative d'impulser la lutte sur le plan culturel et artistique est excellente.

Je pense qu'il serait utile de créer une revue traitant essentiellement des problèmes artistiques et culturels. Revue qui dans un premier temps pourrait se résumer à 2 ou 3 pages de supplément à HR tous les 2 ou 3 mois par exemple. Evidemment cela ne va pas alléger les finances ni le travail mais cela nous permettrait peut-être d'amener sur nos positions un certain nombre de travailleurs intellectuels. D'autre part cette revue aurait le gros avantage de combattre et de contrer la propagande bourgeoise dans le domaine artistique.

Il serait peut-être intéressant d'organiser des manifestations artistiques prolétariennes dans les cités ouvrières, aux portes des usines, dans les foyers de jeunes travailleurs. Par exemple : exposer des photos d'art, des toiles, des poésies révolutionnaires et d'organiser des débats. Ce ne sont là que des suggestions vagues mais j'espère néanmoins qu'elles vous aideront.

## COMMANDEZ NOS BROCHURES

● **Le social-impérialisme danger principal en Europe** 2,80 F

● **Un paysan viticulteur de l'Hérault parle (entretien avec HR)** 1,60 F

● **Des petits producteurs de viande face aux monopoles** 2 F

## AVEC AUDACE ET INITIATIVE SOUTENONS NOTRE PRESSE

La bourgeoisie monopoliste actuellement au pouvoir a pour devise faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais. Ce n'est certes pas nous qui nous en étonnons — mais la démagogie avec laquelle cette classe au pouvoir trompe le peuple — avec l'aide de ses laquais contre-révolutionnaires du P.C.F nous oblige une fois encore à lancer une mobilisation générale et efficace contre les conséquences du pouvoir des monopoles. Pour illustrer l'adage cité plus haut — et pour bien appuyer leurs belles paroles par des actes adéquats — le système actuel montre l'exemple en augmentant brutalement ses « services » de 50 à près de 150 % pour l'expédition du journal. Il s'en suit que pour une année pleine cette augmentation se traduira pour notre presse par un effort supplémentaire de 26 000 F pour 52 numéros ; à cette augmentation s'ajoute l'augmentation vertigineuse du papier de presse 100 % depuis un an et 20 % supplémentaires sont annoncés avant la fin de l'année. S'ajoute aussi l'augmentation des frais de tirage, des frais de distribution NMPP etc. D'autre part les projets d'application de la TVA à la presse sont toujours en suspens dans l'atmosphère des rapaces capitalistes.

Toutes ces hausses vertigineuses

aggravent considérablement la situation de notre presse, qui vit sans support publicitaire par les seuls abonnements et souscriptions des camarades et sympathisants de la presse communiste marxiste-léniniste.

Nous devons maintenir à tout prix notre presse face à la presse du capital. Nous devons même la développer c'est un impératif dans la situation politique actuelle, tant intérieure qu'internationale. Mais nous devons aussi faire en sorte que notre journal « L'Humanité Rouge » reste le plus longtemps possible à 2 F pour ne pas encore alourdir le budget des travailleurs et de la classe laborieuse qui nous lit. Mais malheureusement vu notre situation financière actuelle, nous sommes obligés de rester provisoirement nous l'espérons, à un tirage de 8 pages par semaine.

Aussi dans ce domaine il nous faut être offensif :

— relancer des campagnes d'abonnement de 3 mois auprès des travailleurs ou des sympathisants des autres couches de la population ;

— oser organiser des souscriptions de masses auprès des travailleurs en expliquant politiquement l'importance capitale de la lutte menée contre nos exploitateurs. (Nous disposons de carnets de 10 bons de soutien à HR, les demander à notre BP).

— Il nous faut sans cesse expliquer, par affiches, tracts, prises de parole, ce qu'est la presse communiste marxiste-léniniste pourquoi elle se bat et comment elle vit.

— Une fois de plus camarades, amis lecteurs, sympathisants, organisons-nous pour aller de l'avant dans la défense de notre presse marxiste-léniniste. La vie de notre journal c'est nous qui devons la préserver. C'est nous qui devons la faire vivre et la développer. Tous ensemble battons-nous, avec audace et initiative.

Soutenons politiquement et financièrement notre presse, pour que vive l'HR.

## SOUSCRIPTION PERMANENTE

Supplément à abonnement soutien à HR : GA	68,00 F
Contre l'hégémonie des 2 superpuissances GB, MD	50,00 F
Soutien permanent à HR RR	200,00 F
Une veuve de guerre et invalide soutien à HR, vive l'unité des ML au sein de l'HR	100,00 F
Supplément à abonnement OD, Soutien à HR	14,00 F
Supplément à abonnement G. Ch.	10,00 F
CDHR Province	50,00 F
Un jeune cheminot	6,50 F
CDHR Cdt Bourgat (juillet - août - sept.)	180,00 F
CDHR Politzer	250,00 F
Souscription lors d'une vente HR en gare	13,00 F
Un ami de la République populaire de Chine	0,50 F
CDHR Yveton ouest	40,00 F
CDHR Dimitrov	120,00 F
CDHR Balagne	233,00 F
Une équipe de volley-ball	80,00 F
CDHR J-Hapiot	50,00 F
CDHR Dallidet	40,10 F
CDHR Ho Chi minh	403,28 F
CDHR G-Tautin	13,00 F
L.R.M. un jeune cheminot	6,50 F
CDHR Jdanov	6,00 F
En supplément à abonnement GM	4,00 F
CDHR Gramsci	10,00 F
Des camarades du SO	24,20 F
Soutien à HR au cours vente de brochures	20,75 F
CDHR J. Staline C.	379,00 F
<b>Total de la semaine</b>	<b>2 377,83 F</b>
<b>Total général utilisé pour le règlement des dettes de l'Humanité Rouge</b>	<b>494 473,45 F</b>

## Abonnez-vous à "Prolétariat" !

### TARIFS :

1 an France	25 F
sous pli fermé	32 F
1 an étranger	27 F
sous pli fermé	43 F
Abonnement de soutien	50 F

**Prolétariat ne pourra surmonter ses obligations financières sans le soutien décisif de ses lecteurs.**

**L'ABONNEMENT EST LA PREMIERE FORME DE CE SOUTIEN.**

Actuellement les charges financières (augmentation du papier, du prix de fabrication, etc.) s'élevant de plus en plus, Prolétariat sera obligé d'augmenter son prix.

C'est pourquoi, dès maintenant participez activement à la campagne d'abonnement (dont les tarifs n'ont pas encore changé) en vous abonnant, en faisant des abonnements autour de vous.

**3 MOIS : 12 NUMEROS, 6 MOIS : 26 NUMEROS 1 AN : 52 NUMEROS**

### ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « L'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	20 F	35 F	50 F
Adresse	6 mois	46 F	80 F	100 F
	1 an	92 F	160 F	200 F
	Etranger :	3 mois	45 F	75 F
		6 mois	85 F	140 F
		1 an	170 F	280 F

Réglement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

Ecrire à E-100

70, rue de Belleville

75020 PARIS

Prolétariat n° 6 est toujours en vente, reste également disponibles les n° 3, 4, 5.

## I'Algérie soutient résolument les peuples du monde en lutte

A la veille de la tenue de la 29ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le président Boumediène, en tant que président en exercice de la 4ème Conférence au sommet des pays non alignés, a adressé aux chefs d'Etat des pays non alignés un message proposant le rétablissement du GRUNK dans ses droits légitimes à l'ONU. Le message déclare : « Compte tenu de l'engagement des pays non-alignés à soutenir le GRUNK lors du sommet d'Alger, et de la nécessité d'une action concertée et coordonnée de notre groupe, j'ai la ferme conviction que votre pays apportera sa pleine contribution au débat qui ne manquera pas de s'instaurer lors de la 29ème session de l'Assemblée générale de l'ONU, permettant au GRUNK de reprendre sa place légitime dans l'organisation mondiale ». L'agence Kampuchéa d'information, agence de presse du GRUNK, a publié le 3 septembre un article remerciant chaleureusement les pays amis qui luttent pour la restauration du siège légitime du GRUNK à l'ONU. De plus en plus nombreux sont les pays qui ont établi des relations diplomatiques avec le GRUNK. La clique traitresse de Lon Nol est de plus en plus isolée, sa situation de plus en plus instable. Ses jours sont comptés. Bientôt elle sera anéantie par le peuple du Kampuchéa et ses FAPLNK.

Dans le même message envoyé aux pays non alignés, le président Boumediène informe les différents chefs d'Etat de la volonté de l'Organisation de Libération de la Palestine de porter la question palestinienne à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU. Le message souligne : « Cette démarche pale-

stinienne ne vise qu'à faire prévaloir au profit d'un peuple dont on a voulu nier l'existence des droits à l'autodétermination, à la dignité et à la liberté... Cette initiative s'impose comme l'aboutissement logique de l'évolution d'un problème inscrit dans le processus irréversible de libération des peuples et qui ne saurait autoriser l'indifférence du fait qu'il soit devenu déterminant pour la paix et la sécurité au Moyen-Orient et par voie de conséquence dans le monde. » Aussi le 13 septembre, 43 pays ont exigé l'inscription de la question palestinienne. Malgré les protestations des sionistes et les manœuvres américaines, l'inscription a été votée. C'est là une grande victoire politique des peuples du monde.

Enfin, l'hebdomadaire du FLN, « Révolution Africaine » a dénoncé les deux super-puissances au sujet de leurs manœuvres au cours des deux dernières grandes conférences de l'ONU, la Conférence sur les droits de la mer à Caracas et la Conférence mondiale sur la population à Bucarest, mettant l'accent, de même que « El Moudjahid » du 4 septembre, sur l'unité de lutte de plus en plus profonde entre les pays du Tiers-Monde.

L'URSS vient d'ailleurs encore de se démasquer comme une super-puissance à la tribune de l'ONU aux yeux des pays du Tiers-Monde en s'opposant aux vœux de nombreux pays, dont la Chine, de porter à l'ordre du jour de la présente session la suppression du « droit de veto » des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité (Chine, USA, Grande-Bretagne, URSS, France), ce droit absolu qui permet de bafouer la volonté des pays du Tiers-Monde.

## Enormes superprofits de l'Union Soviétique sur le dos des pays arabes

En 1967, le révisionnisme soviétique s'est emparé de 100 000 tonnes de pétrole du Moyen-Orient. Ce chiffre s'est multiplié par la suite pour atteindre 7,5 millions de tonnes en 1972 et 12-15 millions de tonnes en 1973. Selon des estimations faites par les pays occidentaux, les importations pétrolières soviétiques du Moyen-Orient atteindront 50 à 100 millions de tonnes en 1980.

Le prix par tonne du pétrole importé par le révisionnisme soviétique du Moyen-Orient est de 20 dollars plus bas que le prix de revient du pétrole extrait dans les régions reculées frontalières de l'Union soviétique. En se fondant sur cette différence de prix, on peut estimer que le révisionnisme soviétique a soutiré un profit de 256 millions de dollars par le canal de l'importation de 12,8 millions de tonnes de pétrole du Moyen-Orient dans les années 1970-1972. Le pétrole que les révisionnistes soviétiques ont acheté à un pays moyen-oriental coûte deux fois plus cher lorsqu'il est revendu à l'Europe. Pour ce qui est du gaz naturel, ils revendent le gaz que leur a fourni un pays du Moyen-Orient à un prix trois fois plus élevé, réalisant ainsi un profit de 200-300 %. Selon le *Daily Express*, journal britannique, durant le récent embargo pétrolier appliqué par les pays arabes contre l'Occident, les révisionnistes soviétiques ont tiré un autre superprofit. Ils ont revendu à l'Allemagne occidentale pour 18 millions de livres sterling le pétrole que l'Irak leur a vendu pour 6 millions de livres. La réduction de prix opérée par l'Irak dans cette vente qui est destinée à payer les armes fournies par l'Union soviétique durant la guerre d'octobre contre l'agression israélienne a permis aux révisionnistes soviétiques de réaliser en un tournemain un profit deux fois supérieur au prix qu'ils ont payé pour ce produit. A part cela, ils se sont attribués aussi de nombreux autres avantages : premièrement, la

vente d'armes leur a frayé la voie à la pénétration dans les pays arabes ; deuxièmement, comme l'Occident est enlisé dans la crise pétrolière, la revente du pétrole favorise leur lutte pour l'Europe occidentale. Cette tactique d'une pierre trois coups a valu au révisionnisme soviétique un « illustre » nouveau surnom qui est « le roi pétrolier russe "capitaliste" ».

(Le journaliste Afro-Asiatique, n. 2, 1974.)

### AUTRICHE

#### Procès contre les marxistes-léninistes

Le journal « Rote Fahne », organe central du Parti marxiste-léniniste d'Autriche a été condamné à une amende de 16.000 shillings et d'autres vexations. La « faute » ? Il avait dénoncé l'attaque en lâche contre un camping de jeunes ouvriers et d'étudiants révolutionnaires. Le chef du parti fasciste (NDP) a eu l'impudence de demander la condamnation du journal pour « diffamation » ; le tribunal bourgeois lui a naturellement donné raison.

Ainsi est la bourgeoisie : elle commence de déchaîner les bandes fascistes contre les marxistes-léninistes et ensuite elle condamne comme « diffamateurs », les marxistes-léninistes qui dénoncent ces activités de quadrillage.

Mais tout ceci n'est pas un signe de force, mais de faiblesse. Même en Autriche, la crise du capitalisme avance à grand pas mettant en danger la traditionnelle « paix sociale ».

Voilà pourquoi le patronat se protège contre les forces révolutionnaires. Mais les marxistes-léninistes ne se laisseront pas intimider.

(D'après « Nuova Unità » du 4 septembre 1974, organe central du parti communiste d'Italie [marxiste-léniniste].)

### La jeunesse en Chine

(Suite de la p. 8.)

Eduquer les jeunes dans l'esprit de l'idéal révolutionnaire, c'est leur montrer les acquis de la construction du socialisme, leur expliquer combien est exaltante la lutte pour la formation d'un homme nouveau, la lutte pour le communisme. Cela se traduit dans la pratique par l'application de la ligne fondamentale du Parti.

#### e) L'internationalisme.

Mais les tâches d'éducation politique et idéologique de la jeunesse ne seraient pas complètes sans le soutien résolu aux luttes révolutionnaires des peuples du monde. La jeunesse chinoise doit étudier les traditions révolutionnaires des peuples du monde. Mais elle sait aussi que la révolution chinoise est une partie de la révolution mondiale. Bien comprendre l'analyse de la situation internationale afin de distinguer les amis des ennemis, afin de soutenir ce qui est juste contre ce qui s'oppose à la marche irrésistible de l'histoire. Aujourd'hui, la ligue de la jeunesse chinoise, en fonction de l'analyse des trois mondes exposée par Teng Hsiao-Ping, soutient en premier lieu les marxistes-léninistes authentiques de tous les pays, les luttes des peuples du monde contre l'impérialisme, contre le colonia-

lisme et contre le néo-colonialisme et notamment les luttes révolutionnaires des peuples du tiers-monde contre les deux superpuissances.

### Aller de victoires en victoires

La ligue de la jeunesse communiste de Chine ne doit pas se reposer sur les réalisations des « anciens ». L'avenir lui appartient. La voie lui est tracée. C'est en participant aux trois grands mouvements qui sont à l'origine de la connaissance et du progrès humains que sont la lutte de classe, la lutte pour la production et la lutte pour l'expérimentation scientifique que la jeunesse chinoise, à travers l'application des tâches que lui fixe le Parti, saura renforcer et continuer la dictature du prolétariat dans la lutte contre les idées erronées. Aujourd'hui, la lutte contre le révisionnisme, et notamment contre les idées ultra-réactionnaires de Lin Piao est une condition de la construction du socialisme. C'est là la tâche centrale de la jeunesse. Comme l'a dit le camarade Mao Tsé-toung : « Pour être sûrs que notre Parti et notre pays ne changeront pas de couleurs, nous devons non seulement avoir une ligne et une politique justes, mais éduquer et former des millions de continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat ».

Gaëtan REBEL.

# LA VIOLENCE DE CLASSE, UNE RÉALITÉ

La mi-septembre nous a réservé quelques surprises bourgeoises. A La Haye, c'est l'ambassadeur de France avec dix autres personnes, parmi lesquelles quatre pontes de la compagnie des pétroles « Total » qui sont pris comme otages par un commando de l'« armée rouge » japonaise, d'obédience trotskyste, en échange d'un de leur membre Furaya arrêté, en juillet à Paris et détenu à la prison de la Santé.

Pendant près de quatre jours, radios et télévision n'ont pas cessé de nous informer, même le suspense y était, les speakers prenaient un air de circonstance. On aurait cru un roman policier. L'échange courtois eut lieu à l'aérodrome de Schiphol.

Le dimanche 16 septembre, c'est aussi une grenade qui est balancée dans un drugstore de Saint-Germain-des-Prés à Paris dans le 6<sup>e</sup> arrondissement tuant deux personnes. Ce lieu est fréquenté par les « minets » comme l'on dit dans les milieux populaires. Cet acte apparaît très nettement être l'œuvre d'une bourgeoisie dégénérée. La police du prince Poniatowski, forte en opérations « coups de poing » pour maintenir un climat policier, se trouve désorientée.

A la suite de ces actes relevant de l'idéologie bourgeoise et réactionnaire, le royal Giscard d'Estaing fait une déclaration, mercredi 18 septembre en conseil des ministres pour s'honorer d'avoir réglé au mieux ces problèmes entre bourgeois. Il a notamment déclaré : « Les derniers jours ont connu deux manifestations de violence, l'une à Paris, l'autre à La Haye. La violence parfois présentée et justifiée comme étant un acte d'avant-garde n'est rien d'autre que la remontée à la surface du fonds de barbarie et de cruauté primitives dont tout l'effort de l'humanité a été de se délivrer. La société moderne française doit être une

société sans violence. Le gouvernement n'entrera pas l'engrenage de la violence, mais il utilisera tous les moyens dont il dispose pour protéger la liberté et la sécurité de chacun. »

Cette duperie qui relève de l'enfantillage est accompagnée de répression. Ce démagogue bourgeois ne connaît-il pas la nature de l'Etat ?

Précisons donc que cet Etat dominé par les monopoles capitalistes opprime, réprime chaque jour la classe ouvrière, les masses populaires au moyen de la justice de classe, de la police et si cela est nécessaire de l'armée. L'Etat dominé par la minorité exploiteuse est bien un Etat de violence, sauf lorsqu'il s'agit comme c'est le cas de problèmes entre bourgeois.

Lorsque les travailleurs de Lip sont chassés par les CRS de leur usine qu'ils occupent pour leurs justes revendications c'est bien un acte de la violence bourgeoise. Et lorsque les travailleurs sont licenciés, jetés à la rue, sont contraints au chômage, ce produit du capital, c'est encore la violence de la classe capitaliste qui s'exerce contre la classe ouvrière. La violence de la petite poignée de capitalistes contre les petits paysans que l'ont contraint à quitter leur terre c'est aussi la violence de classe comme d'ailleurs à Dragignan après la protestation des soldats du contingent, où neuf des leurs sont incarcérés au camp de Canjuers.

La violence existe tant qu'il y a des classes. Et lorsque la classe ouvrière en alliance avec les petits paysans aura détruit cette vieille société capitaliste, que sera instauré la dictature du prolétariat des milliers de fois plus démocratique que la dictature bourgeoise, la majorité du peuple devra surveiller, réprimer cette minorité exploiteuse qui rêve toujours de restaurer cette vieille société d'exploitation de l'homme par l'homme.

# AFFICHEZ H.R.

# LA JEUNESSE DE CHINE



## « Former des millions de continuateurs de la dictature du prolétariat »

La jeunesse de Chine combat résolument pour la construction du socialisme. Sous la juste direction du Parti, elle montre qu'elle sait s'emparer des idées du marxisme-léninisme afin de les transformer en une puissante force matérielle qui assure au pays qu'il ne changera pas de couleur tant que ces conditions seront remplies.

### Appliquer les tâches définies par le parti

La ligue de la jeunesse Communiste est dirigée par le Parti. Sa tâche principale est la tâche centrale du Parti. Elle doit accomplir cette tâche tout en prenant en considération les particularités de certaines luttes spécifiques à la jeunesse.

La jeunesse a joué un rôle important dans la libération. Le Président Mao a dit lui-même qu'elle est la force la plus active, la plus dynamique. C'est pourquoi elle est une force qui a participé à toutes les luttes du peuple chinois. L'Histoire de la jeunesse chinoise est indissolublement liée à l'histoire révolutionnaire du peuple. Mais certaines erreurs historiques de conception du rôle de l'organisation de jeunesse du Parti se sont manifestées. Toutes en définitive avaient pour conséquence de nier le rôle dirigeant du Parti. Ainsi au cours de la IX<sup>e</sup> lutte de ligne au sein du parti, lutte contre la ligne révisionniste de Liu Chao-chi, la jeunesse communiste n'a-t-elle pas su distinguer le vrai du faux et a-t-elle dans son ensemble soutenu la ligne erronée de Liu Chao-chi du fait de sa faiblesse idéologique.

Aujourd'hui, le Parti mène la X<sup>e</sup> grande lutte de son histoire contre les idées réactionnaires et d'extrême-droite de Lin Piao : le grand mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius se déroule dans le domaine de la superstructure, c'est-à-dire qu'il touche directement à la conception du monde que l'on a ; il élève le niveau politique et idéologique du peuple chi-

nois et notamment de la jeunesse afin d'empêcher la restauration du capitalisme en Chine. Quelle classe servir ? La jeunesse communiste de Chine doit organiser les larges masses des jeunes du pays afin de leur faire étudier le marxisme-léninisme et la pensée Mao-tse-toung pour critiquer le révisionnisme et le social-impérialisme soviétique.

### Un rôle d'éducation idéologique et politique

La ligue de la jeunesse doit donc avant tout éduquer les jeunes dans l'esprit du marxisme-léninisme et notamment aujourd'hui dans l'esprit de la lutte contre le révisionnisme parce que c'est la tâche centrale du Parti. C'est dans la lutte idéologique, lutte menée dans le domaine de la conception du monde, que les jeunes élèvent leur conscience politique et se placent à l'avant-garde de la lutte de ligne, de la lutte de classe. Mais c'est en définitive la pratique qui est le critère déterminant, celui qui indique comment est assimilée la ligne du parti.

#### a) La ligne fondamentale du parti

La ligue doit avant tout expliquer à la jeunesse chinoise la ligne fondamentale du Parti. Elle doit montrer que si les tâches dépendent de l'étape que traverse le Parti, la justesse de la ligne idéologique et politique est déterminante en tout. La Chine est aujourd'hui un pays socialiste. La ligne fondamentale du Parti est définie dans le programme général des statuts du Parti adoptés lors du X<sup>e</sup> Congrès : « La société socialiste s'étend sur une assez longue période historique. Tout au long de cette période existent les classes, les contradictions de classes et la lutte de classes de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, le danger d'une restauration du capitalisme, ainsi que la menace de subversion et d'agression de la part de l'impérialisme et du social-impérialisme. Toutes ces contradictions ne peu-

vent être résolues que grâce à la théorie de la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat et à la pratique guidée par cette théorie ». Ceux qui ont nié cette loi fondamentale de la continuation de la lutte de classe sous le socialisme ont nié les possibilités de restauration du capitalisme et nient que les luttes de lignes au sein du parti sont le reflet de la lutte de classes au sein de la société. Les faits ont montré le contraire. La transformation de l'URSS de pays socialiste en pays impérialiste en est un exemple. Les luttes de lignes ne sont pas une plaie paralysante pour le Parti, mais au contraire les conditions normales et essentielles de son renforcement idéologique et politique à travers les luttes contre les idées bourgeoises et réactionnaires.

#### b) La lutte de classe

Les masses doivent s'emparer du marxisme-léninisme. Elles doivent se saisir de la ligne politique du Parti. La jeunesse notamment doit unir la vérité universelle du marxisme-léninisme à la pratique de la révolution. « Un guide pour l'action », voilà ce qu'est fondamentalement le marxisme-léninisme. C'est ainsi qu'il transforme le monde. Il ne saurait y avoir de théorie marxiste-léniniste coupée de la pratique ni de Parti en-dehors des masses. La jeunesse joue là un rôle essentiel : la participation à la lutte de classe dans l'esprit de la ligne fondamentale du Parti permet d'élever le niveau idéologique de la jeunesse chinoise. C'est ainsi que l'on sert le peuple. La ligue de la jeunesse Communiste gagne ainsi à elle les éléments avancés des jeunes et les organise sous la direction politique du Parti.

#### c) Les traditions révolutionnaires

Le rôle d'éducation politique de la ligue de la jeunesse Communiste se manifeste aussi dans l'étude des traditions révolutionnaires du peuple et de la jeunesse chinois. Le peuple chinois a de très anciennes traditions révolutionnaires et plus récemment, il a combattu

héroïquement et victorieusement l'impérialisme, le colonialisme et la bourgeoisie réactionnaire, bureaucratique-compradore ou féodale. Les jeunes doivent étudier l'histoire de la Chine, l'histoire de son peuple et plus particulièrement la période de révolution démocratique bourgeoise de type ancien amorcée par la guerre de l'opium en 1840 contre le colonialisme anglais jusqu'à la révolution de 1911 puis le grand mouvement culturel révolutionnaire du 4 mai 1919 qui amorce la révolution démocratique bourgeoise de type nouveau, anti-impérialiste et anti-féodale, révolution de démocratie nouvelle dirigée par le prolétariat et son parti fonde deux ans plus tard, étape nouvelle qui amènera la libération du pays en 1949. Au cours de cette deuxième période notamment, de 1919 à 1949, la jeunesse joua un grand rôle révolutionnaire dans son ensemble, au service de la révolution, que ce soit pendant les guerres civiles révolutionnaires ou la grande guerre de résistance au Japon. La jeunesse offrit de nombreux héros au pays en jouant en maintes occasions un rôle d'avant-garde dans la lutte toujours dirigée par le Parti, dans les unités militaires combattantes ou bien dans la construction économique des bases d'appui révolutionnaires, notamment au cours des réformes agraires.

#### d) L'idéal révolutionnaire.

Animée de l'esprit de « servir le peuple », la ligue de la jeunesse enseigne aux jeunes les qualités et vertus révolutionnaires. Tant qu'existeront les classes et les contradictions de classe, on ne saurait prétendre être communiste à 100 %. C'est pourquoi il faut rester modeste en toute circonstance et servir humblement la classe ouvrière et les masses populaires tout en apprenant auprès d'elles. Se placer sous la direction du Parti communiste, c'est se placer sous la direction de l'idéologie prolétarienne, avec tout le courage politique et physique que cela implique.

(Suite p. 7.)